

La sieste de l'après-midi

Autor(en): **Buisson, F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung**

Band (Jahr): **4 (1926)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-722321>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La sieste de l'après-midi.

Dans le dessin édité par la Fondation „Pour la Vieillesse“ avec la gracieuse autorisation de l'hoirie, le peintre Albert Anker s'est inspiré du touchant petit récit suivant publié par F. Buisson dans un volume intitulé „Devoirs d'Ecoliers américains recueillis à l'Exposition de Philadelphie (1876)“.

Dans un charmant petit endroit situé sur la rive gauche de fleuve Saw, au milieu des collines, s'élève une petite ferme brune.

On était au mois d'août; le fermier était assis dans son fauteuil, fumant sa pipe; sa femme, vieille dame à l'air agréable, était occupée à nettoyer la table où l'on avait diné. Sa petite-fille, qui était très gentille, était assise sur le plancher où elle s'amusait avec sa poupée; elle la quitta pour grimper sur les genoux de son grand-père, et, pendant que celui-ci fumait, elle s'amusait à attraper des mouches.



A. Anker, La sieste de l'après-midi — Mittagsruhe.

Le vieillard posa ses mains sur la tête de sa petite-fille et des larmes coulèrent de ses yeux lorsqu'il pensa que bien souvent la mère de cette enfant, qui était morte, s'était assise à cette même place, et, la petite-fille, le voyant pleurer, pensa que c'était le tabac qui en était cause; elle lui dit: „Ne fumez plus, grand-papa, voyez comme cela vous fait pleurer.“ Sa femme était occupée à filer au rouet, et la vieille horloge de cuivre qui était sur la cheminée avait frappé trois heures; mais le fermier resta dans son fauteuil. La petite-fille s'appuya contre sa poitrine; la tête du vieillard s'inclina sur la tête blonde de l'enfant, et ils s'endormirent pendant cette belle après-midi d'été.

HERBST.

*In der herbstlichen Sonne, nah und fern
sieht man die alten Leute so gern.
Warum wohl? ... Ich weiß es nicht.
Vielleicht weil sie sanft sind wie Herbsteslicht,
vielleicht weil sie ein Erinnern sind
an fernen Traum,
Wie an Vogelzwitschern und Sommerwind
die letzten Blätter am Baum.
Der alte Mann dort — das Auge voll Ruh —
der sich sonnt, an den Stab gelehnt —
Späte Blumen zittern am Ackerrand —
so still das goldig braune Land —
Den umweht ein Hauch — bald schwebt es ihm zu,
was der Herbst ersehnt.*

M. Schwab-Plüss.